

EXTRAITS DU DISCOURS DE SERGE GROUARD, MAIRE D'ORLÉANS

Et Orléans fut délivrée.

Et le peuple de France se mit en marche.
 Et la France se forgea une nouvelle destinée.
 C'était il y a longtemps ; Un autre temps.
 Mais c'était ici, chez nous, à Orléans.
 Et depuis lors, chaque année, le miracle de la mémoire se reproduit.
 Peuple d'Orléans, ta fidélité est unique.
 (...)
 Ce sera encore toi qui reconnaîtras d'instinct Jeanne d'Arc et qui la fêteras dès le premier jour.
 Au cours des siècles, c'est toi qui portas la flamme du souvenir jusque dans les ténèbres de l'oubli.
 C'est toi qui lui murmures depuis si longtemps un merci de reconnaissance.
 C'est toi qui gardes intacte l'image de ce premier amour.
 Alors aujourd'hui, toi qui restes dans l'ombre, derrière ces barrières, j'ai voulu que tu sois l'invité d'exception pour un 600^e anniversaire d'exception.
 J'ai voulu qu'il te soit rendu l'hommage que personne ne t'a rendu et que jamais tu n'as demandé.
 Ou plutôt, non ! Je n'ai rien voulu.
 Je l'ai juste ressenti comme une évidence.
 Evidance d'en appeler aux Maires qui m'ont précédé et qui marquent la continuité par delà les ruptures apparentes : Jean-Louis Bernard et Jean-Pierre Sueur. Ils ont tous deux accepté, qu'ils en soient chaleureusement remerciés. Avec eux, nous rendons aussi hommage à tous ceux qui ont porté Orléans et qui ont disparu.
 Evidance d'en appeler à six jeunes Orléanaises.
 Six pour six siècles d'histoire. Jeunes comme Jeanne d'Arc l'était.
 Orléanaises parce qu'elles sont le peuple d'Orléans. Elles ont fière allure. Elles ont chacune, déjà, un parcours remarquable.
 Elles nous font croire en l'avenir comme Jeanne d'Arc y croyait.
 (...)
 Peuple d'Orléans, en triomphant de l'oubli, tu as vaincu le temps.
 La victoire posthume de Jeanne d'Arc est ta victoire.
 L'honneur t'en revient.
 Le temps passe. Les hommes et les femmes passent.
 Orléans reste. Nos fêtes restent.

Je disais il y a quelques années : « Ne pleure pas petite fille, Orléans te murmure un "je t'aime" venu du fond des âges et du fond des temps. »

Et bien aujourd'hui, peuple d'Orléans, Écoute. Écoute.

Les sanglots de l'atroce brûlure sont comme estompés. Écoute l'écho de la plainte venu d'ailleurs. Elle est comme apaisée.

Ressens l'âme de Jeanne d'Arc planer bienveillante sur les tours immenses de notre cathédrale.

Entends sa voix douce et forte.

Elle te prie de rester fidèle.

Elle te dit « Je t'aime » Elle te dit MERCI

Extraits du discours de Serge Grouard, maire d'Orléans, lors des Fêtes de Jeanne d'Arc, le 13 mai 2012

Discours complet sur www.orleans.fr





L'actualité et la permanence de l'esprit de Jeanne d'Arc

Mesdames, Messieurs,

Il y a 600 ans naissait à Domrémy une enfant dont l'existence ne dura que 19 ans mais qui fut une figure emblématique de l'histoire de France en contribuant à inverser le cours de la guerre de cent ans.

(...)

La délivrance d'Orléans restera à jamais un des faits marquants de l'Histoire de France et de celle de notre ville.

Ainsi depuis des siècles et des siècles, notre fidélité à son égard ne s'est jamais démentie. Une telle ferveur unique en France témoigne de notre reconnaissance et de notre attachement aux valeurs universelles qui furent les siennes et que nous devons continuer à prendre en exemple.

La foule toujours nombreuse aux fêtes johanniques et qui applaudit au passage de celle qui incarne Jeanne marque ainsi l'adhésion du peuple d'Orléans à sa libératrice. C'est l'authentique Jeanne d'Arc qui chaque année est ainsi plébiscitée et remerciée.

Oui, Jeanne a libéré Orléans, Orléans l'aime, la respecte, la vénère car elle incarne un patriotisme sans exclusion, une tolérance faite de l'acceptation de l'autre, une volonté inébranlable et une certitude de convictions affichées jusqu'à la mort.

Comme nos prédécesseurs, nous les trois maires d'Orléans voulons au-delà de nos différentes sensibilités montrer l'actualité et la permanence de l'esprit de Jeanne d'Arc qui doit continuer à souffler sur notre ville et inspirer les actions des élus au service de leurs concitoyens.

Extraits du discours de Jean-Louis Bernard, député du Loiret, lors des fêtes de Jeanne d'Arc 2012

Discours complet sur www.orleans.fr

Son étendard est celui de l'humaine fraternité

Nous voici donc réunis, une fois encore, devant cette cathédrale au cœur de notre ville d'Orléans, ville fidèle, rassemblée depuis près de six siècles autour de la figure de Jeanne, elle qui paraissait la faiblesse même, et qui fut plus forte que les soi-disant puissants, qu'ils fussent d'un ordre ou d'un autre. Ces soi-disant puissants ne le lui pardonnèrent jamais.

Ce fut une belle idée, Monsieur le Maire, que de convier ceux qui exercèrent cette mission de maire d'Orléans, qu'ils fussent présents physiquement ou par la force de l'esprit et de la mémoire, à se rassembler en ce jour afin qu'Orléans fut pour une fois l'invitée de nos fêtes. J'y ai souscrit immédiatement.

(...)

N'oublions jamais ceci. Jeanne s'est levée pour le droit, et contre l'injustice. Son message est un message de justice. C'est aussi un message de respect, respect dû à tout être humain quel qu'il soit, d'où qu'il vienne, quelle que soit la couleur de sa peau, qu'il soit ami ou ennemi. C'est ici, à Orléans, puis à Rouen, qu'André Malraux a proclamé que Jeanne avait « donné au monde la seule figure de victoire qui fût aussi une figure de pitié ». En chaque être humain, Jeanne voit toute l'humanité. L'humanité souffrante. L'humanité bafouée. L'humanité espérant au bonheur et à la joie. Ne l'oublions pas, Jeanne se sera battue jusqu'à la dernière heure pour qu'on respecte chaque être humain, chacun, chacune, et d'abord les plus faibles. Son étendard est celui de l'humaine fraternité.

C'est en pensant à cela que nous pouvons tous ensemble dire et redire avec et après tant d'autres : que vive Orléans et que vive la France !

Extraits du discours de Jean-Pierre Sueur, sénateur du Loiret, lors des fêtes de Jeanne d'Arc 2012
Discours complet sur www.orleans.fr





10



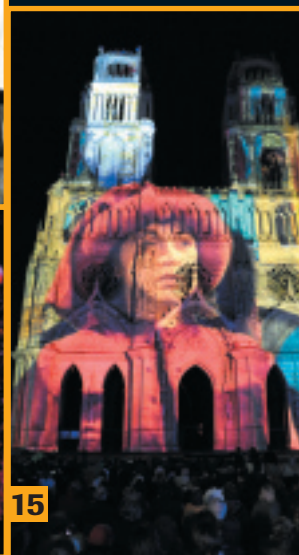
13



11



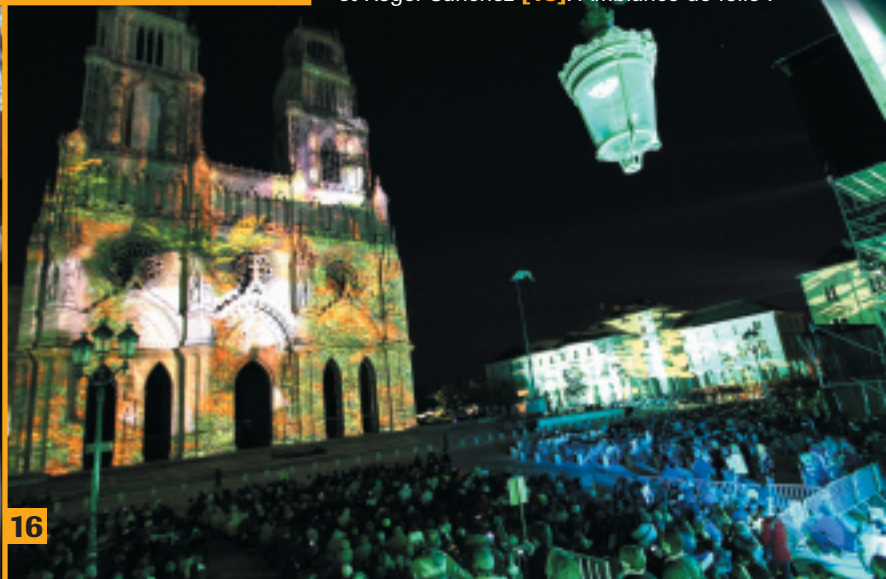
14



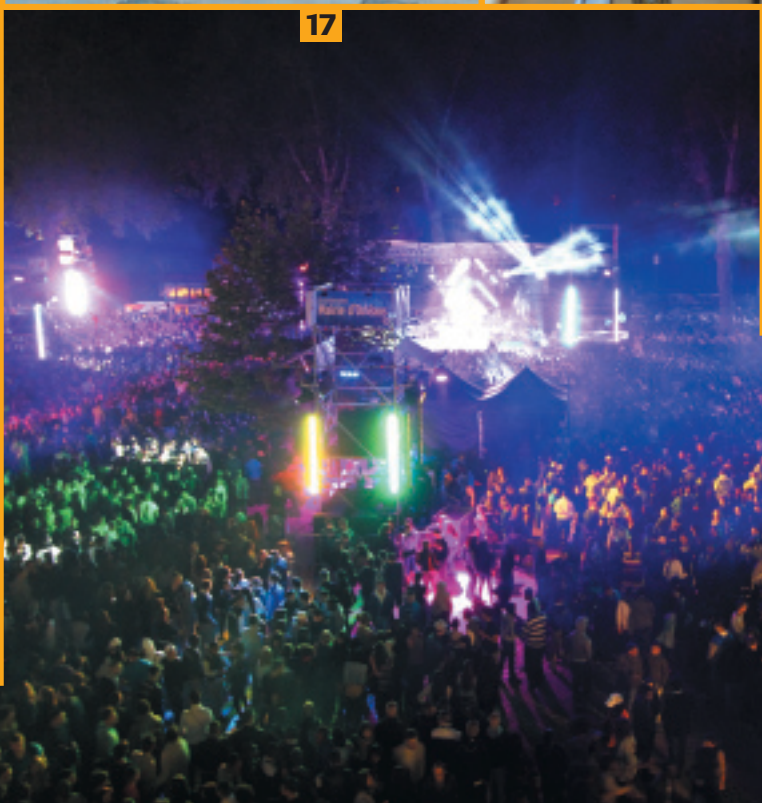
15



12



16



17



18



19

Retour au Moyen-âge

Avec l'ouverture du marché médiéval, le 5 mai, au Campo Santo, vient le temps des ripailles, danses, musiques et autres jeux médiévaux dans la joie et la bonne humeur [8].

Jeanne, la nuit

Vient enfin le temps des célébrations du 12 mai au soir, au son des cloches du bourdon restauré enfin revenu dans ses pénates [11]. Serge Grouard, maire d'Orléans, procède à la remise de l'étendard à Monseigneur Jacques Blaquart, évêque d'Orléans [9-10], venu avec son invité Monseigneur Luigi Ventura, nonce apostolique en France [12]. Une cérémonie bercée par la voix de soprano de Daphné Corrigan. Cette *Cantate à l'étendard* [13] est suivi d'un éblouissant son et lumière sur la cathédrale, baptisé « Jehanne et les chrysalides de Sainte-Croix », conçu par Damien Fontaine [15-16]. Cap ensuite sur le grand rassemblement attendu par plus de 30 000 personnes : le set electro de la Place de la Loire, transformée en dancefloor [17]. Aux platines pour soulever et enflammer cette foule de passionnés : DJ Paulette [19] et Roger Sanchez [18]. Ambiance de folie !

FÊTES DE JEANNE D'ARC 2012



1

Cette édition marquant le 600^e anniversaire de la naissance de la Pucelle est l'occasion de réunir, à Orléans, des invités des fêtes précédentes. Comme Anne-Aymone Giscard d'Estaing, qui représenta son époux, le président Valéry Giscard d'Estaing, aux Fêtes johanniques de 1975 [4].



4



5

L'hommage aux Orléanais

C'est une Jeanne sereine et souriante qui apparaît, ce 13 mai, portée par le public, sur la place Sainte-Croix [1]. Pour cette édition anniversaire, Serge Grouard, maire d'Orléans, a invité les maires de la ville vivant à ce jour : Jean-Louis Bernard et Jean-Pierre Sueur, qui « ont œuvré pour faire perdurer le souvenir de Jeanne d'Arc » [3]. Les six Orléanaises également invitées : Estelle Micheau, Aurore Courtes, Estelle Chouteau, Charline Pritscaloff, Mylène Vauxion et Jennifer Thomas-Bruneau, ont en commun avec Jeanne d'Arc, cette même volonté de réussir [2].



2



7



8



11



3



9